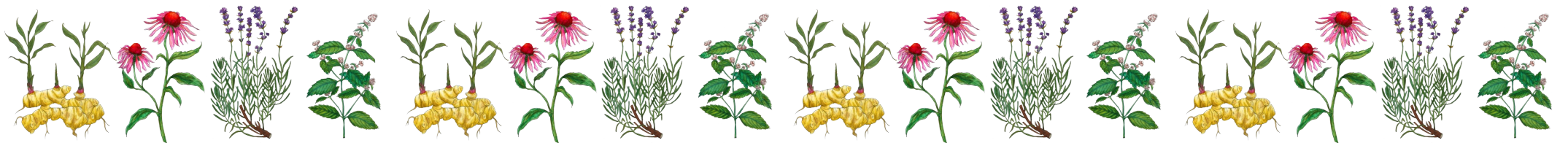




Maison de Quartier de Carouge

Rapport d'activités 2020





Rapport d'activité 2020

Maison de Quartier de Carouge

3 rue de la Tambourine - 1227 Carouge

www.mqcarouge.ch - 022/308.88.50

Table des matières

Mot du président	5
Organigramme de la MQC	8
Témoignages de bénévoles	11
Rapport des commissions	13
Comptes 2020	18
La MQC et ses quartiers	21
Une année faite d'adaptations	21
La Tambourine	25
Les Moraines	33
Grosselin	37
Carouge Est	41
La Rippe	45
Remerciements	49

Mot du président

Notre *jardin des simples...*

Chères et chers membres de l'Association de la Maison de quartier de Carouge,

Comment débiter un bilan de l'année qui vient de s'écouler, sans aborder la question qui nous a toutes et tous concerné·e·s ces douze derniers mois ? Il y a un an exactement, la MQC fermait ses portes et se retrouvait, comme l'ensemble de l'humanité, face à une situation totalement inédite. Dans le cas de notre équipe professionnelle, comment réinventer un métier où le contact humain reste le principal outil de travail, sans pouvoir rencontrer les usagères et les usagers ? Pour l'équipe d'animation, le personnel administratif ou technique, chaque nouvelle mesure sanitaire a impliqué de nouvelles réflexions, des contraintes inhabituelles et des solutions souvent ingénieuses. Pour épauler les professionnel·le·s, notre comité a dû passer d'une séance mensuelle à des réunions quasiment chaque semaine. Comme un sentiment de catastrophe... Nous étions nous aussi suspendu·e·s aux déclarations de notre Conseil fédéral, aux directives cantonales et aux mesures préconisées par la FASE. Je dois également souligner notre étroite collaboration avec la Ville de Carouge, qui nous a soutenu·e·s pour une partie de cette toute nouvelle logistique (masques, gels hydroalcooliques, ...).

C'est également dans ces circonstances que nous avons dû vivre une transition des plus importantes et prévue bien avant ces événements : le départ de Nicole Cosseron-Rouget et son remplacement au poste de responsable d'équipe par Xavier Gilloz. Sacré baptême du feu pour ce dernier ! Reprendre le flambeau dans une telle situation... Et pour nous tou·te·s, aucune possibilité d'honorer Nicole en lui offrant la fête de départ à la retraite qu'elle méritait... Quoi qu'il en soit, Xavier Gilloz s'est montré plus qu'à la hauteur ! Je le remercie et le félicite au nom du comité. Parlons également des nouveaux et nouvelles animateur·trice·s qui ont intégré l'équipe durant cette période... Nous autres, membre du Comité, n'avons pu les rencontrer que de manière virtuelle les premiers temps... avant de les voir enfin en chair et en os, le temps de l'accalmie estivale, entre deux vagues. Bravo et bienvenue à Aurélia et Quentin, qui eux aussi auront su rejoindre cette aventure, sans savoir vers quoi nous allions à ce moment-là. Merci pour avoir été capables de réagir aussi vite, en faisant preuve du même esprit d'initiative que le reste de l'équipe.

Tous ces changements au sein de l'équipe, nous les connaissions avant la pandémie, puisque les processus d'engagements étaient soit déjà réalisés soit en voie de l'être pour notre comité. Nous avons anticipé la situation en mettant sur pied la Commission Transition, en prévision de ces bouleversements. Vous pourrez lire plus avant leur rapport, afin de mieux comprendre

quels étaient les objectifs du comité et de l'équipe et où en est ce vaste chantier de réflexion.

Pour en revenir à cette année écoulée, je reconnais qu'aujourd'hui, un an après, nous sommes nous aussi tristes que vous de voir cette situation se prolonger. Néanmoins, lorsque je regarde en arrière, je dois reconnaître que cela a été une période extrêmement riche de découvertes et d'apprentissages. Je pense que nous ne soupçonnions pas à quel point nous serions capables, ensemble, de surmonter une telle crise, à quel point les savoir-faire, les idées et les initiatives de toutes les personnes de la MQC nous aideraient à tenir le choc, et à offrir à nos usagères et usagers ce qui pouvait leur être raisonnablement proposé. A nos yeux, c'est le fruit d'un fonctionnement qui repose sur l'esprit associatif. C'est la somme des multiples compétences des unes et des autres, de la réactivité de chacune et chacun, de l'implication individuelle de toutes et tous qui nous a aidé·e·s à maintenir la MQC à flot. Tâchons de nous en souvenir le jour où l'on viendra nous vanter les mérites de la centralisation et de la rationalisation à outrance, aux dépens des comités associatifs et de leur autonomie. Je suis persuadé que notre liberté de choix dans nos actions et notre connaissance du terrain, dans lequel nous vivons ou avons vécu·e·s, nous ont permis d'être aussi réactif·ve·s. Nos réflexions et nos propositions, partagées de manière collective et horizontale, sont notre grande force. C'est le précieux équilibre du biotope de la MQC...

Au fur et à mesure que ce rapport d'activité prenait

forme, une allégorie a commencé à se dessiner dans l'esprit de ses rédacteur·trice·s. Ne vous étonnez donc pas si le document que vous lisez prend parfois l'allure d'un herbier médicinal...

Durant tout le Moyen-Age, les monastères ont perpétué une tradition qui a traversé toute l'antiquité, celle de la culture et de l'usage des herbes médicinales. Dans ces lieux de vie communautaire, on désignait ces carrés de culture le jardin des simples (hortus medicus). Nous nous sommes tous aperçus dans ces temps de rupture et nourris d'inquiétude, qui ne sont pas sans rappeler d'autres épisodes de notre histoire, que nous devons cultiver nos jardins des simples, que nous avons le devoir de penser au bien être commun, tous ensemble. Je ne parle pas de la maladie du corps, dont nous entendons suffisamment de choses depuis quelques temps. Je vous parle du soin de notre humanité, de nos relations, de notre voisinage, du combat contre la solitude dans laquelle nous avons été plongé·e·s. Tous ces lieux de rencontre sont comme des jardins des simples, ils nous aident à soigner notre lien social. Continuons à en prendre soin, tous ensemble, car nous avons besoin les uns des autres... C'est sans doute la meilleure chose que nous aura enseignée cette année 2020.

Je vous souhaite une belle lecture et un agréable voyage dans notre herbier imaginaire.

Miguel Filgueiras, président



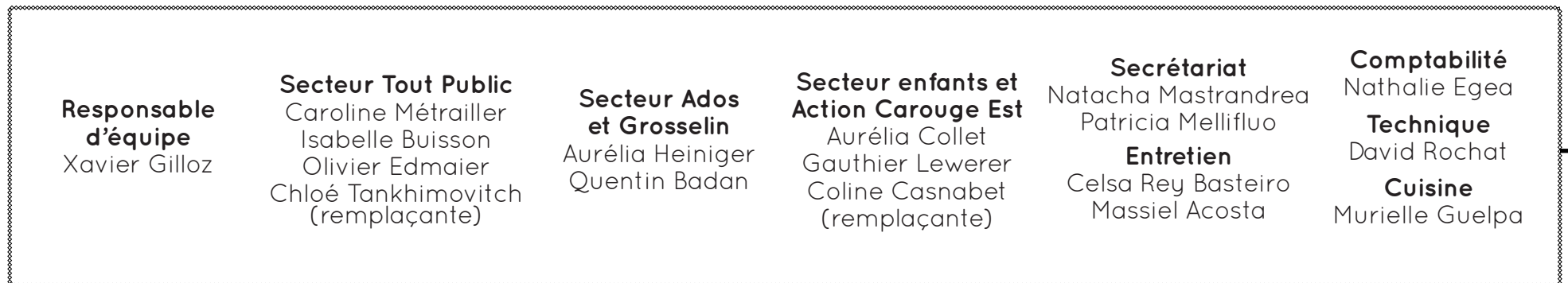
Miguel Filgueiras, président de l'association de la Maison de Quartier de Carouge, lors de son discours pour les 10 ans du bâtiment des Grands Hutins dans le quartier de la Tambourine. Photo : Pedro Neto.

Organigramme de la MQC

Comité



Equipe permanente



Equipe monitrices et moniteurs





Stagiaires

Stages Maturité spécialisée

Emma Snoeijen
Martina Prudente
Alexandre Oliveira
Hugo Dewerra

Stages découverte

Vanessa Roulet
Anastasia Rusalen
Frederico Scariati

Stage HETS

Naomi Castro

Professeurs MQC

Danse

Alena Uladimirava
Vanessa Fasnacht

Capoeira

Jefferson Da Costa

Poterie

Gissella Ducommun

Dessin et BD

Renata Martino

Témoignages de bénévoles

La MQC et la FCLR

La MQC est votre espace d'accueil du quartier, soit pour les loisirs, soit pour passer quelques moments de convivialité avec les autres personnes qui la visitent.

Vous pouvez trouver différentes activités, pour vos enfants ou pour vous, parents.

Si vous le désirez, vous pouvez participer aux activités socio-culturelles que vous offre votre MQC, comme par exemple le groupe de femmes qui se réunit deux vendredis matin par mois, le cours de couture, de tricot, de bandes dessinées, de danse, de capoeira, de poterie ainsi que divers stages. Participer aux activités, c'est aussi une façon de s'intégrer dans le quartier.

La FCLR (Fédération des centres de loisirs et de rencontres) est une organisation qui réunit toutes les associations des lieux d'animation du canton de Genève. Elle défend les intérêts de l'associatif. Elle incarne et promeut des valeurs fondamentales de démocratie, solidarité, créativité et de convivialité.

Chaque lieu d'animation est géré par une association avec à sa tête un comité, composé d'habitant·e·s de la commune. Ce comité est bénévole et chacun·e·s de ses membres œuvrent au bien-être de la commune par l'action associative.

La FCLR propose aux bénévoles des formations pour se développer et être à l'aise afin de pouvoir suivre et participer à un comité.

Rosa-Maria, déléguée du comité à la FCLR



Un monde que j'apprends à connaître

Mesdames, Messieurs, cher·e·s ami·e·s,

J'entame ma deuxième année au sein du comité de la MQC, en qualité de représentante de la commune, pour faire le lien entre l'Association et le Conseil administratif, plus particulièrement avec Mme Anne Hiltbold, en charge des affaires sociales notamment.

Je suis à nouveau candidate à ce poste qui m'a permis de découvrir Carouge sous un autre angle, alors que je croyais connaître la commune dans laquelle j'habite depuis 1972.

Entre les années où ma fille, scolarisée à Jacques-Dalphin, fréquentait le seul lieu de la maison de quartier existant, soit celui de la rue Jacques Grosselin, et aujourd'hui, la commune a beaucoup changé et cette mutation n'est pas terminée.

Le quartier de la Tambourine a vu le jour, de même que le périmètre du Val d'Arve, et bientôt ce sera le PAV qui bouleversera notre environnement et modifiera notre population, avec le risque hélas de faire fi de la mixité sociale, essentielle au développement harmonieux de chacun·e.

Il en résultera certainement de nouveaux défis pour la MQC que celle-ci saura relever j'en suis sûre grâce à son équipe dynamique, sous la houlette de Xavier, qui a assumé la lourde tâche de succéder à Nicole, et cela dans des conditions particulières, difficiles à prévoir, et nécessitant une adaptation au jour le jour en fonction des modifications apportées par les autorités au gré

de l'évolution de la situation sanitaire.

Je souhaiterais malgré ce contexte pouvoir me rendre compte de manière plus pratique des activités mises en place pour toutes les tranches d'âge des personnes fréquentant la MQC, sans apparaître comme une « voyeuse » car le travail effectué est immense et très apprécié je crois.

J'aimerais me rendre compte également du rôle joué par les TSHM pour créer des liens et être à l'écoute des jeunes adultes qui ont actuellement de bonnes raisons d'être déboussolé·e·s.

Bref, j'ai encore beaucoup de choses à découvrir et c'est la raison pour laquelle je sollicite le renouvellement de mon mandat en espérant que vous partagerez mon avis.

*Eliane, représentante de la commune
au sein du comité*

Rapport des commissions

Commission RH (Ressources Humaines)

Quelle année pour la commission RH ! 2020 a été synonyme de chamboulement pour la MQC.

Une énorme page s'est tournée. En effet, un pan de l'histoire de ce lieu a été marqué par le départ d'une institution... notre chère Nicole Cosseron Rouget. Après 23 ans d'engagement ponctué par son professionnalisme et par sa passion pour sa fonction, Nicole a, avec sa simplicité, son empathie et son ouverture d'esprit visionnaire, façonné avec l'équipe ce lieu de rencontre et de partage chers aux Carougeois-es. Nicole tire sa révérence pour se consacrer à ses multiples autres passions et ainsi profiter d'une retraite pleinement méritée. Nous la remercions chaleureusement, au nom du comité et de l'équipe, pour toutes ses actions auprès de notre association. Elle nous manquera à toutes et à tous, nous en sommes certain·e·s.

Qui dit départ, dit forcément arrivée.

La commission RH s'est activée d'arrache-pied pour recruter un nouveau responsable d'équipe et a trouvé la perle rare en la personne de Xavier Gilloz. Une citation vient à l'esprit lorsque l'on pense à lui : « Le succès n'est pas la clé du bonheur. Le bonheur est la clé du succès. Si vous aimez ce que vous faites, vous réussirez. » d'Albert Schweizer. Si le nom de Xavier Gilloz semble familier, c'est parce qu'il est une figure de la MQC depuis bien

des années. Arrivé en 2012, il s'est occupé pendant 5 ans du secteur Tout Public et a ensuite œuvré un peu moins de 3 ans au secteur Ado. De par son profil et sa connaissance du lieu et fort d'un récent Master en travail social, Xavier a su nous séduire par son charisme, sa fraîcheur, sa maîtrise et sa vision du futur de la MQC. Xavier a pris ses fonctions depuis le 1er avril 2020 dans les conditions particulières que nous connaissons tou·te·s.

Suite à son changement d'affectation, la commission RH a dû à nouveau se réunir afin de combler le poste laissé vacant par Xavier au secteur Ado. L'équipe a donc eu le plaisir d'accueillir en avril un nouveau collaborateur en la personne de Quentin Badan.

Mais les changements ne s'arrêtent pas là.

En effet, Michael Palocsay a quitté la MQC pour un autre lieu. En sa qualité d'animateur, Michael a commencé par un remplacement, puis a été engagé au secteur Tout Public pendant environ deux ans. Nous lui souhaitons bon vent pour la suite.

Ce départ et une réorganisation interne ont à nouveau mobilisé la commission RH. Aurélia Heiniger a ainsi rejoint le secteur Ado pour former un binôme avec Quentin après avoir effectué un remplacement.

En résumé, il y a eu du mouvement au niveau des ressources humaines en 2020 à la MQC.

Césarina et Shankar

Commission Carouge Est

Cette commission est une passerelle entre le comité de Gestion de la MQC et les habitant·e·s des quartiers de Carouge-Est désireux·ses de s'investir autour de différentes problématiques. Ce groupe d'habitant·e·s souhaiterait porter la parole des habitant·e·s du quartier pour faire remonter leurs besoins et envies. Cette commission mène, en parallèle, une réflexion plus stratégique autour de la mobilisation citoyenne et participative.

Pour la commission il s'agira aussi dans le futur d'identifier des acteur·rice·s clé·e·s, favorisant la création d'un groupe porteur pour un nouveau lieu d'animation dans le quartier du Val-d'Arve. En parallèle de cette commission, le groupe d'habitant·e·s « Collectif-projets » se réunit autour d'idées et de réalisations concrètes.

Mayra Valdivia, membre du comité de gestion de la MQC et de la commission Carouge-Est, souhaite transmettre son témoignage par ces mots :

« Ma participation à la commission Carouge-Est est venue tout naturellement car j'ai passé une bonne partie de ma vie dans ce beau quartier en plein changement.

Au début, j'ai connu les animateur·rice·s grâce au triporteur, accueil mobile dans le quartier, et je me suis faite un aperçu de la Maison de Quartier de Carouge. Par la suite, je me suis proposée aux activités réalisées dans le quartier tels que la fête des voisins lors de laquelle je me suis impliquée en aidant aux maquillages pour les enfants, à la préparation de pizzas, etc.

M'impliquer dans le Comité de la Maison de Quartier

était une évidence car mes enfants habitent Carouge et moi j'adore le quartier, j'aime pouvoir aider et être en contact avec les gens.

Après 5 ans passés à Carouge-Est et habitant encore à Carouge, je considère que ce quartier plein de vie et en constante évolution, a besoin de nous, pour nos jeunes.

Je suis persuadée qu'une vie en harmonie est possible, que la différence nous rend plus fort et que le travail de la MQC auprès des enfants, des jeunes et de leurs familles est un atout pour le quartier ».

Commission actions

La commission Actions réunit des membres du comité, des membres de l'équipe professionnelle, ainsi que des membres de l'association. Ses tâches comprennent la conception, l'établissement du programme d'animation jusqu'à la proposition de budget et le suivi des projets.

L'idée de la Commission Actions est née d'un besoin réel et de la volonté de faire des projets tout public pour favoriser, encourager et tisser des liens dans le quartier, créer et organiser des actions pour se retrouver et partager des bons moments entre habitant·e·s.

Le comité et les professionnel·le·s de la MQC travaillent main dans la main, pour soutenir les jeunes adultes, les familles, les habitant·e·s dans leurs divers projets.

Grâce aux liens tissés avec les différentes générations qui fréquentent régulièrement les accueils de la MQC, de nombreuses actions culturelles et collectives (les spectacles, concerts, expositions, fêtes, rencontres, repas communautaires...) ont été possibles.

L'association, d'année en année, avec la même volonté, met tout en œuvre pour que l'humain, dans toute sa diversité, soit au centre des actions.

Au quotidien, des liens intergénérationnels et multiculturels se créent lors des accueils, et ainsi, la Maison de Quartier devient leur Maison. Le temps d'un café, de conversations entre mamans, les fenêtres s'ouvrent, les rires et la joie résonnent, et remplissent chaque personne. C'est ce fil si précieux, qui rend heureux !

Tout cela est rendu possible aussi grâce à des bénévoles fidèles qui s'impliquent dans l'organisation.

Chaque événement, que ce soit la Nuit du conte, la Fête de quartier de la Tambourine, le Bonhomme Hiver en 2019 avec plus de mille participant·e·s, rassemblent d'année en année des nouveaux adeptes...

Malheureusement, depuis mars 2020 toutes les manifestations prévues ont dû être annulées :

La Fête du Printemps, la Fête de quartier de la Tambourine, la Fête des cours, le festival « Mur du Son », les repas de quartier, la Nuit du conte, les Ateliers familles...

Nous nous réjouissons de pouvoir proposer des actions compatibles avec l'évolution de la situation sanitaire actuelle, pour permettre aux habitant·e·s de renouer des liens et sortir de leur isolement.

Jasminka

La Commission ad hoc “Transition”

En avril 2020, Nicole Cosseron Rouget prend sa retraite après 23 ans de bons et loyaux services au sein de la Maison de quartier de Carouge, dont 10 ans comme responsable d'équipe. Nommé à sa succession et membre de l'équipe depuis 9 ans, Xavier Gilloz prend ses nouvelles responsabilités dans un contexte que l'on devine déjà difficile, quand bien même on est encore loin du compte...

Nous sommes déjà en pleine transition, sans en avoir réellement pris conscience...

Parallèlement, la commission RH est passablement mise à contribution : de nouveaux engagements à prévoir au sein de l'équipe, plusieurs remplacements temporaires à assurer, un potentiel poste à pourvoir... et une équipe d'ASC plus que jamais motivée, investie, mais dont on sent également la fatigue, les interrogations, les doutes...

A la sortie d'une séance de Commission RH, Xavier partage son intuition autour d'un café : peut-être ne faudrait-il pas se précipiter plus que de raison, mais prendre le temps de faire le point sur notre fonctionnement, sur nos envies, nos besoins ?

La nécessité d'une commission ad hoc, qui encadre quelque peu le suivi de cette transition, s'impose alors de façon unanime.

Le Comité entérine cette proposition et la Commission Transition, composée classiquement de membres du Comité et de l'équipe, se réunit pour la première fois le 31 mars 2020. Les échanges sont denses, les idées fusent,

les propositions s'entremêlent : « rebrasser les cartes », « repenser l'organisation de l'équipe », « écouter les avis et envies de chacun·e des membres de l'équipe », « travailler la communication, la dynamique relationnelle », « anticiper les évolutions démographiques et urbanistiques de la Commune »... la matière ne manque pas.

Peu à peu, à force de discussions et d'aller et retour avec le Comité, la mission principale de la commission se profile : offrir à l'équipe d'animatrices et d'animateurs un cadre d'accompagnement, qui soit propice à la réflexion, aux échanges, aux questionnements tant individuels que collectifs. Un espace où chacun·e peut déposer ce qu'il ou elle porte au quotidien, sans avoir l'occasion de le verbaliser habituellement.

Fort de ce constat, la Commission se lance dans une phase d'exploration : recherche d'informations au sein du réseau, rédaction d'un appel d'offre, échanges avec le Comité et l'équipe, entretiens avec de potentiels intervenant·e·s.

Le choix se porte finalement sur Monsieur Bruno Munari, professionnel de la supervision spécialisé dans le travail social. L'équipe entre ainsi dans une démarche dite de formation, qui débute en octobre 2020 et qui va se poursuivre au cours de l'année 2021. Si l'on en croit les premiers retours, la démarche engagée semble porter ses fruits : elle a plongé les membres de l'équipe dans une réflexion collective sur les valeurs, sur l'identité, sur le sens de nos différentes activités, dans une ambiance à la fois dynamique et sereine. Le prochain rapport d'activités sera sans doute l'occasion de dire quelques mots de cette démarche.

Qu'en est-il alors de la Commission Transition? Sans

être dissoute, elle demeure en état de « stand-by » : elle s'assure que l'équipe chemine au mieux dans sa démarche collective, et elle demeure à l'affût, quant aux nombreux enjeux à venir d'une période qui ressemble parfois à une transition sans fin...

David pour la commission transition

L'ultime mot du trésorier

Commençons par l'essentiel : l'exercice 2020 se boucle avec un excédent de recettes de CHF 11'526.70. Je n'utilise pas, intentionnellement, le mot bénéfice car il est inapproprié pour une association subventionnée par les deniers publics, pour nous, la Ville de Carouge et l'Etat de Genève.

L'exercice financier 2020 (voir si après : bilan comptable 2020) a été fortement marqué par les conséquences des mesures découlant de la lutte contre la pandémie nous obligeant ainsi à revoir plusieurs fois notre budget au cours de l'exercice. En effet, les cours pour enfants n'ont pas pu être donnés au printemps, le centre aéré de Pâques n'a pu avoir lieu, toutes les manifestations publiques ainsi que les locations et le prêt de salles ont dû être annulés jusqu'à la fin de l'année.

Fort heureusement, les événements de janvier à mars ont pu se dérouler normalement ainsi que les centres aérés d'été et d'automne et la reprise des cours pour les enfants dès le mois de septembre.

Tout cela a impliqué d'importantes modifications tant dans nos revenus que dans nos dépenses nous obligeant à adapter notre budget en conséquence. Pour plus de détails, je vous laisse prendre connaissance du

Rapport financier 2020 disponible sur notre site ou au secrétariat de la MQC.

Pourquoi « ultime » ? Après 25 ans en tant que trésorier de l'Association, je pense avoir fait plus que mon temps et, en conséquence, je ne sollicite pas un nouveau mandat.

En 1995, j'étais président du Ski-Club Carouge et nous organisons les jeudis, puis les mercredis de ski pour les enfants de Carouge. Le Centre de Loisirs de Carouge (CLC) organisait aussi de telles sorties de son côté. Nous avons décidé de mettre nos forces en commun pour cette activité et je suis entré en 1996 au comité du CLC avec la charge de trésorier.

Depuis j'ai continué à assumer cette responsabilité au CLC et ensuite à la Maison de quartier de Carouge (MQC).

Pendant ce quart de siècle, j'ai :

- côtoyé 4 présidentes et 2 présidents avec qui j'ai toujours eu du plaisir à collaborer,
- échangé avec de nombreux membres de comité, merci pour leurs soutiens,
- pu m'appuyer sur 2 responsables d'équipe, qui ont contribué grandement au développement de la MQC,
- insufflé aux animateur·rice·s les bases d'une gestion saine et efficace des deniers publics et je les remercie d'avoir joué le jeu,
- recruté, formé, accompagné 7 comptables ou secrétaires sociales, que j'espère n'avoir pas trop traumatisé avec mes exigences de gestion,

- exploité 3 logiciels de comptabilité,
- mis en place une comptabilité analytique et budgétaire,
- participé à développer d'excellents rapports avec les différent·e·s magistrat·e·s de la Ville de Carouge en charge de ce secteur,
- participé à améliorer les relations avec la Fédération de Centre de Rencontre et de Loisir, dont j'ai assumé la présidence quelques années et avec la Fase en tant que membre du Conseil de fondation.

Cette énumération est surtout là pour mettre en évidence que la MQC est une « *entreprise sociale* » qui se doit d'avoir, et qui a, une gestion efficace et claire. Je suis fier d'avoir contribué à ce résultat qui, je le souhaite, va perdurer après moi.

Pour terminer, je remercie sincèrement toutes celles et tous ceux qui m'ont accompagnés pendant ces nombreuses années, en m'enrichissant de leurs savoirs, conseils et compétences. Vive la MQC.

Bernard, trésorier

Comptes 2020

Bilan au 31 décembre 2020

ACTIF		2020	2019	PASSIF		2020	2019
		CHF	CHF			CHF	CHF
Actif circulant				Fonds étrangers			
Liquidités	3.1			Engagements courants	3.5		
Caisse		1 896.50	1 574.05	Fournisseurs		28 916.65	36 639.10
Découvert de trésorerie		-24.35		Créanciers Carouge		0.00	2 716.90
CCP		98 206.15	98 596.86	Créanciers sociaux (y/c salaires à payer)		302.15	170.95
		100 078.30	100 170.91	Dépôts & cautions clés		590.00	660.00
Autres créances	3.2					29 808.80	40 186.95
Comptes courants et autres débiteurs		24 434.19	22 524.12	Provisions et fonds d'investissements			
Débiteurs usagers		4 322.00	10 034.35	Fonds d'investissements	6	44 554.75	43 752.20
Provision débiteurs douteux		-950.00	-950.00			69 554.75	68 752.20
Créanciers sociaux (y/c salaires à payer)		0.00	49.85	Passifs transitoires			
Dépôt garantie/Impôt anticipé		0.00	0.00	Charges à payer	3.7	3 491.05	2 684.20
Avances aux fournisseurs		190.25	424.05	Charges estimées à payer	3.8	40.00	3 020.00
		27 996.44	32 082.37	Produits reçus d'avance	3.9	0.00	7 410.00
Actifs transitoires	3.3			Fonds affecté à court et moyen terme	3.10	5 583.10	7 724.69
Charges comptabilisées d'avance		3 452.25	3 274.40			9 114.15	20 838.89
Produits à recevoir		0.00	3 938.50	Total des fonds étrangers		108 477.70	129 778.04
Compte de liaison trésorerie		-111.00	-494.00	Fonds propres	3.11		
		3 341.25	6 718.90	Fonds propres		29 661.47	29 661.47
Total de l'actif circulant		131 415.99	138 972.18	Résultats exercices précédents		23 284.87	26 168.43
Actif immobilisé	3.4			Total des fonds propres		52 946.34	55 829.90
Mobilier et infrastructures (VCN)	6		596.00	TOTAL DU PASSIF		161 424.04	185 607.94
Machines et matériel (VCN)	6	44 117.75	39 016.35	Résultat de l'exercice	3.12	14 546.70	-2 883.56
Matériel informatique (VCN)	6	291.60	1 701.45			175 970.74	182 724.38
Véhicules (VCN)	6	145.40	2 438.40				
Total de l'actif immobilisé		44 554.75	43 752.20				
TOTAL DE L'ACTIF		175 970.74	182 724.38				

Compte de pertes et profits 2020

Annexe	2020 CHF	2019 CHF	
DEPENSES			
Charges de personnel			
4.4			
Salaires payés par la FASE	5	1 335 827.70	1 313 841.80
Salaires payés par le centre	4.5	64 696.30	66 626.95
Charges sociales payées par la FASE	5	118 897.30	114 345.85
Charges sociales payées par le centre		5 677.75	5 399.45
Autres charges de personnel payées par la FASE	5	172 655.10	172 224.35
Autres charges de personnel payées par le centre		8 131.03	5 974.84
Prime d'assurance		4 170.80	3 698.00
Personnel remboursé à la FASE		32 823.65	37 617.30
Elimination des redondances		-91 730.65	-66 808.05
Total des charges de personnel		1 651 148.98	1 652 920.49
Biens et services			
Fournitures de bureau, documentation	4.6	3 910.09	2 293.36
Mobilier, machines, véhicules	4.7	4 498.14	5 830.73
Valeur des charges payées par des tiers	5	26 187.44	28 151.17
Autres fournitures et marchandises	4.8	56 368.11	76 501.85
Valeur de l'entretien locatif payé par des tiers	5	87 517.61	71 517.95
Entretien des immeubles		3 376.78	2 499.20
Entretien de l'objet mobilier		5 996.90	4 161.76
Loyers, fermages et redevances d'utilisation	4.9	5 990.69	14 000.10
Valeurs locatives des bâtiments payés par tiers	5	385 250.00	385 250.00
Dédommagements	4.9	5 784.15	7 408.45
Prestations de service et honoraires	4.10	97 332.17	123 712.74
Frais association	4.11	2 665.35	1 527.85
Total des biens et services		684 877.43	722 855.16
Amortissements et divers			
Amortissements ordinaires	6	18 297.45	11 734.30
Constitution de fonds d'investissement	6	19 100.00	27 284.35
Total des amortissements et divers		37 397.45	39 018.65
Total des dépenses		2 373 423.86	2 414 794.30
Résultat brut		14 831.63	-7 551.51
Produits exceptionnels	4.12	909.75	6 839.73
Charges exceptionnelles	4.13	1 194.68	2 171.78
Produits et charges exceptionnels		-284.93	4 667.95
Résultat de l'exercice	4.14	14 546.70	-2 883.56

Annexe	2020 CHF	2019 CHF	
RECETTES			
Subvention cantonale non monétaire (pièce FASE)	5	501 643.18	540 643.34
Subventions communales non mon.(pièces FASE)	5	1 539 225.05	1 480 152.12
Subventions communales monétaires	4.1	164 464.29	137 113.12
Autres subventions et dons	4.1	255.00	4 316.55
Total des subventions		2 205 587.52	2 162 225.13
Revenus des biens	4.2	5 933.86	15 037.50
Participations des usagers	4.2	142 428.45	171 473.42
Produits des ventes	4.2	1 731.40	6 715.66
Dédommagements de tiers	4.2	51.00	2 840.00
Cotisations des membres	4.2	11 250.00	10 150.00
Contributions activités conjointes	4.2	250.90	4 844.30
Autres contribution	4.2	583.32	3 401.50
Total revenus divers	4.3	156 295.07	199 424.88
Dissolution des fonds d'investissement	4.3	20 439.04	30 555.28
Total des recettes		2 388 255.49	2 407 242.79

Les différents chiffres en marge des colonnes de résultats (3.1, 4.4, 6, etc.) sont des références expliquées dans le rapport financier de l'association. Vous retrouverez le développement de ces points dans ce document, disponible sur notre site internet www.mqcarouge.ch.



Les différents secteurs d'activités de la MQC

Tambourine



Grosselin



Moraines



Carouge Est



La MQC et ses quartiers

Une année faite d'adaptations

Pour l'animation socioculturelle, l'accueil libre est un élément fondamental. Il est ancré dans l'histoire et les fondements du métier. Or, en 2020, les mesures sanitaires ont remis en question cette pratique, forçant le comité et l'équipe à prendre des décisions fortes. Récit de ces adaptations multiples et des premiers constats des professionnel·le·s.

Une pratique réfléchie et fondée sur des valeurs fortes

L'accueil libre est une pratique vieille de plus de 50 ans. Il s'agit d'offrir aux enfants et aux adolescent·e·s un espace d'expérimentation accompagné par des professionnel·le·s. Ces espaces sont ouverts à toutes et tous, sans distinction, et sont gratuits. À travers les différentes activités proposées, les jeunes sont invité·e·s à appréhender les différentes facettes du « vivre ensemble », centrées essentiellement sur le respect de l'autre et l'acceptation des différences.

La question de la liberté est souvent mal interprétée par les parents et demande un travail d'explicitation. Tout d'abord, la fréquentation de ce type d'action se fait de son plein gré : c'est ce que les animateur·rice·s socioculturel·le·s appellent la libre adhésion. Libre

ne veut pas non plus dire sans règle : enfants et adolescent·e·s lisent et signent un contrat de confiance tripartite mettant en exergue les règles ou la charte de ces espaces, en compagnie de leurs parents.

Une fois dans l'action, les jeunes expérimentent la participation, en co-construisant avec les professionnel·le·s les activités et les projets selon leurs envies. Un travail sur la confiance en soi est mené visant l'expression de ses idées et leur valorisation, ainsi que la prise d'autonomie. Enfin, lors de la réalisation des activités, le rapport au groupe permet aux jeunes de se situer face au collectif et d'y trouver leur place.

Les ajustements nécessaires : du confinement à l'été

Avec l'arrivée des événements pandémiques, l'accueil libre, censé mélanger les générations dans un même espace, a dû être réajusté. De mars à fin mai, la MQC a dû fermer ses portes, nous coupant physiquement du lien avec la population. Le comité et l'équipe ont souhaité réfléchir pour garder des interactions et prendre des nouvelles des personnes fréquentant nos activités.

Ainsi, nous avons contacté par téléphone l'ensemble des familles inscrites à nos activités, afin de prendre de leurs nouvelles et ouvrir un espace de parole sur leur vécu pendant le premier confinement. Pour la plupart, la situation était relativement saine, à l'exception de certaines familles monoparentales ou d'autres

vivant dans de petits appartements. Là, l'équipe a senti chez elles le besoin de parler et d'être rassurées, tout en donnant quelques conseils pour vivre au mieux cette période. Ce diagnostic a donné lieu à la création d'un site internet proposant notamment des activités créatrices à faire soi-même à la maison. Le secteur ados a mené également ce travail. À travers les réseaux sociaux et les services de messagerie, les professionnel·le·s ont maintenu le lien avec eux·elles. Il s'agissait surtout d'un travail d'information et de prévention sur les mesures sanitaires, mais également de prise de nouvelles permettant de savoir comment ces jeunes vivaient cette période.

Lorsque la réouverture a enfin été possible début juin, l'équipe a senti un large soulagement de la population. Seulement, les mesures nous ont forcé à travailler avec des outils entrant en tension avec nos habitudes : limitation du nombre de personnes pour les activités, mise en place des documents permettant la traçabilité des individus, séparation des générations. Les effets potentiellement négatifs de ces mesures ont certainement été amoindris par les beaux jours et la possibilité d'être à l'extérieur. La parenthèse presque enchantée de l'été, lors de laquelle les mesures sanitaires se sont radicalement allégées, ont également contribué au sentiment positif d'un retour à la normale. D'ailleurs, la MQC note une augmentation de 20% de la fréquentation des accueils libres qui ont eu lieu pendant les deux premières semaines de juillet et les deux dernières semaines d'août, dans les quartiers de la Tambourine et du Val d'Arve.

La question demeure sur les raisons de cette augmentation : est-ce que la gratuité de ces actions répondait

aux besoins d'habitant·e·s en difficulté financière ? Est-ce que la flexibilité offerte par l'accueil libre (pas d'inscription préalable nécessaire, au contraire des centres aérés par exemple) correspondait à l'organisation des familles, mise à mal par les incertitudes sanitaires ? Certainement que les facteurs explicatifs sont plus complexes que cela.

Le retour compliqué par la deuxième vague

Depuis le mois d'octobre, les accueils libres sont à nouveau touchés par les restrictions du Conseil Fédéral et du Canton. D'un côté, les actions à Grosselin, destinées aux enfants de 8 à 12 ans, sont très fréquentées (voir chapitre Grosselin) ; c'est le cas également des accueils qui ont lieu les jeudis soirs dans le quartier du Val d'Arve (voir chapitre Carouge Est). Les équipes se trouvent alors dans des difficultés de gestion du nombre d'enfants relatif aux capacités d'encadrement et à la taille des locaux.

D'un autre côté, à la Tambourine, l'équipe a été soumise à l'obligation de limiter l'accès des locaux aux adultes. Alors que notre pratique habituelle, comme dit précédemment, œuvre à une pédagogie de mélange des générations, nous avons dû nous questionner afin d'adapter nos actions à ces contraintes. Compte tenu de ces circonstances, la MQC a décidé d'axer les ouvertures sur le maintien des cours enfants (voir partie 3) et sur le renforcement de la disponibilité des professionnel·le·s pour les adolescent·e·s et les enfants lors des accueils libres.

L'équipe s'est retrouvée régulièrement devant des problèmes éthiques. Le fait de fermer ses portes à des publics, déjà, comme les adultes : n'avaient-ils pas également besoin d'un espace où il était possible de penser à autre chose qu'à la pandémie ? Pour des familles monoparentales, dans lesquelles le parent se retrouve souvent seul·e, la possibilité d'échanger avec des pairs pour relativiser ou trouver des solutions était rare. Ainsi, même si elle a été peu fréquentée, l'équipe a mis en place une permanence pour les adultes du lundi au jeudi afin de se rendre le plus disponible possible.

Du côté des ados (voir article « repas ados »), le repas du vendredi soir a été fréquenté au maximum de ses possibilités. Devant limiter à 15 le nombre d'adolescent·e·s entre 12 et 18 ans, l'équipe a dû refuser l'accès à des jeunes chaque soir. Comment justifier qu'un·e tel·le peut manger et pas l'autre ? Les professionnel·le·s ont répondu à ce défi en mettant en place un tournus afin que chacun·e puisse profiter de cette activité.

Constats de l'équipe et perspectives

L'accueil libre permet aux professionnel·le·s de sentir le pouls d'un quartier, car leur disponibilité et la confiance construite avec la population libèrent la parole. Des tensions sont apparues progressivement. Les restrictions et les interdictions, sur un temps si long, ont généré de l'anxiété et de l'incompréhension chez les parents. Le comité et l'équipe ont ainsi décidé d'aménager des ateliers thématiques, centrés sur le bien-être, à leur égard.

Nous sentons également le public adolescent se fragiliser. Décrochage scolaire, difficultés d'insertion professionnelle par la rareté des stages et apprentissages possibles, diminution des sphères de socialisation... Pour un âge dont l'un des défis est la construction identitaire, les accueils et le suivi professionnel de la MQC n'ont peut-être jamais été aussi importants. La fréquentation élevée de ces actions en témoigne. Seulement, nous sommes actuellement à la limite de nos possibilités et manquons de ressources humaines pour répondre aux besoins croissants de cette population.

Le quartier de Carouge Est fait largement écho à ces deux constats. Dans un quartier déjà fragile par sa situation socio-économique, le besoin d'actions collectives se fait sentir. De plus, l'accueil libre mené par les professionnel·le·s montre l'émergence d'un public adolescent qui ne trouve pas sa place et demande la création d'une action qui leur est spécifiquement dédiée. Les habitant·e·s du quartier soutiennent d'ailleurs cette initiative et nous font part de leur préoccupation à ce sujet.

Face à ces éléments, le comité et l'équipe souhaitent travailler au développement et à l'adaptation des ressources mises à disposition de la population. Conscient·e·s que de grands défis sont à venir, le comité et l'équipe de la MQC sont convaincus que la forme de l'accueil libre est une réponse adaptée aux besoins et aux moyens des carougeois·es de tout âge. Une fois que cela sera possible, il sera également grand temps de reprendre le travail intergénérationnel, comme les fêtes de quartier, qui participe grandement à recréer du lien entre les habitant·e·s. Vivement 2021 !



Le bâtiment des Grands Hutins, lieu principal des actions de la MQC, situé dans le quartier de la Tambourine.

La Tambourine

Ateliers familles

Deux ateliers destinés aux familles ont pu avoir lieu en janvier et février.

Ces ateliers sont gratuits afin de favoriser l'accès à toutes les familles et d'encourager ainsi la mixité sociale dans le quartier.

Ils étaient proposés par des bénévoles et réalisés en collaboration avec l'équipe d'animation.

Pour Jasminka Markovic, membre du comité de la maison de quartier, ce fut l'occasion de partager sa passion pour la pâtisserie lors d'un atelier bricelets fort apprécié de tous.

Quant à Gissela Santini Ducommun, professeur de poterie à la MQC, elle a su transmettre sa passion à une vingtaine de parents et d'enfants. Les personnes présentes ont été ravis de partager un moment ensemble, tout en faisant de nouvelles rencontres.

Comme tant d'autres activités proposées par la MQC, nous avons été coupés dans notre élan suite à la crise sanitaire. Mais c'est encore plus convaincu, dans cette période d'isolement social, de la nécessité de préserver et continuer ces moments de partage. Dès que la situation le permettra à nouveau, nous pourrons augmenter l'offre au niveau de ces ateliers générateurs de lien social et de mixité intergénérationnelle.



*Echinacea
Purpurea*

*En cas d'infections des
voies respiratoires supérieures;
booste le système immunitaire.*

Il est temps d'entrer sur scène et mettre bas les masques

« No culture – No future » : ce message contestataire a retenti ces derniers mois à travers les réseaux sociaux, et traduit la mise à mal des acteur·rice·s culturel·le·s à exercer leur métier. Celui-ci a fait également écho chez les enfants fréquentant les accueils libres de la MQC.

Suite à ce constat, voici par exemple, ce qui a été mis en place lors d'un mercredi après-midi à la maison de quartier : sono branchée, lumières plein feux sur scène et l'équipe d'animation transformée en MC-animateur, DJ et jury. Les enfants étaient invités à nous faire découvrir une de leurs compétences cachées et à arpenter les planches pour émerveiller le public. Face à eux, une vingtaine d'autres enfants ont assisté au spectacle, dont l'intitulé reprend le nom de la célèbre émission TV « Incroyables Talents ». De multiples créations artistiques ont été présentées, permettant de surprendre leurs camarades avec leurs talents cachés.

Au final, des rires, des étoiles plein la tête et le sentiment de bien-être chez l'ensemble des participant·e·s. Ceci rappelle la nécessité d'exercer et de maintenir des activités culturelles en maison de quartier. L'objectif final n'était pas de découvrir « L'incroyable Talent » de demain, mais de donner une visibilité aux jeunes habitant·e·s, tout en montrant leur implication, leur participation pour le bien vivre ensemble et la paix sociale.



Incroyable talents: le plaisir du retour sur scène

Repas Ados

Crevettes à la mangue, poulet Teriyaki, Yassa ou au curry, ragoût de bœuf, lasagnes : les repas ados du vendredi soir ont pu être maintenu malgré le COVID. Il aura fallu comprendre, déchiffrer, décortiquer les exigences sanitaires pour garder cet accueil ouvert, essentiel pour les ados de Carouge. Le plan de protection a été maintes fois retravaillé afin de pouvoir continuer à construire ces liens précieux entre les adolescent·e·s du quartier et l'équipe d'animation.

Un repas ados à la MQ de Carouge, c'est un menu à choisir collectivement, puis plus d'une heure passée en cuisine avec deux jeunes et un·e professionnel·le. Des tâches sont réalisées par tou·te·s pour le bon déroulement de la soirée. Ce sont aussi des discussions posés dans les canapés, des parties de billard

rythmées par les beats de la sono, et surtout, un suivi de la situation des jeunes autour de la table à manger ou accoudé·e·s au bar. Touché·e·s de plein fouet par le contexte sanitaire, certain·e·s ados semblent abandonné·e·s à leur propre sort : pas d'apprentissage ou de stage en vue, un espace public restreint qui complique les rencontres entre pairs, une précarité ambiante qui touche leur famille. La maison de quartier semble alors rester l'un des derniers bastions où la socialisation est possible. Malgré les masques sur les visages, aux Grand-Hutins, il y a un espace de respiration. On peut s'y amuser, manger de bons plats, être écouté·e, valorisé·e, et petit à petit, construire des projets pour cet avenir vers lequel il est si difficile de se projeter.

Malgré la grande capacité d'adaptation des professionnel·le·s et des jeunes, les nouvelles règles laissent un goût amer à tout le monde. La fréquentation est en hausse, mais le nombre d'inscription au repas, lui, est limité. L'équipe se voit obligée de refuser des jeunes à l'entrée. Les valeurs de l'accueil libre sont donc mises à mal. Comment ne pas reproduire ici l'exclusion qu'ils·elles pourraient vivre ailleurs ? En attendant de meilleurs jours, nous faisons tou·te·s au mieux pour alimenter l'essentiel : ces liens sociaux qui nous maintiennent à flot.

L'été aux Grands-hutins

Short, t-shirt, casquette et crème solaire, c'est sûrement ce qui a le plus marqué l'accueil libre aux Grand-Hutins. Le soleil présent pendant le mois d'actions, nous a vraiment fait voyager, donnant au quartier de

la Tambourine un petit air de sud. Il ne manquait plus que le chant des cigales. Un bol d'air nécessaire après cette période confinée et incertaine.

L'accueil libre a commencé sur les chapeaux de roue, avec une fréquentation hors-norme. C'est entre trente et quarante enfants qui sont présents chaque jour, pour faire diverses activités. Les jeux de société étaient de la partie, le jeu « loup-garou » a notamment rythmé les journées. Une version « made in MQC » a été réalisée par les enfants. Ils ont créé leur propre jeu, ils l'ont équilibré, dessiné les cartes et surtout utilisées à l'ombre des arbres.

Le collectif c'est la base de l'accueil libre tel que nous le voyons, professionnel·le·s de l'animation. Jeux de balles, rallye, sorties, bricolages, jeux collectifs, tant de moyens différents pour former un groupe et créer des affinités entre les participant·e·s. A partir de ces activités, nous avons pu créer une belle dynamique, une ambiance agréable et légère à la maison de quartier.

Mais l'accueil libre aux Grands-hutins, c'est pour qui ? Cet été, nous avons accueilli les enfants dès leurs huit ans mais aussi des adolescent·e·s. Un groupe de filles de treize à seize ans ont été particulièrement présentes durant nos ouvertures. Par moment, le groupe d'ados a quitté les locaux des Grands-Hutins avec l'animatrice et le moniteur. Des moments de calme indispensables pour se retrouver en plus petit comité, loin du brouhaha et de l'agitation régnant au numéro 3, Rue de la Tambourine.

L'échange et le partage sont des valeurs phares de l'animation. Batailles d'eau et glissades ont rafraîchi les enfants de l'accueil libre mais aussi ceux des Moraines nomades, accueil sur inscription destiné aux jeunes de 4 à 8 ans. Ces moments humides ont réuni les générations.

Mais l'accueil libre à la maison de quartier, c'est également permettre aux jeunes de sortir de Genève. Consignes de sécurité écoutées, casques enfilés et voilà les enfants et adolescent·e·s se lançant à pleine vitesse à bord de leur kart. Un moment de pause permet de revivre les moments forts de la course mais aussi d'avaler rapidement le pique-nique. L'après-midi, c'est l'accrobranche, le mur de grimpe et le big jump qui proposent des haut-le-cœur aux participant·e·s. Une journée pleine d'émotions qui a ravi autant les enfants que les adolescent·e·s venu·e·s pour les sensations de ces activités et l'adrénaline qu'elles procurent.

Grillades, discussions, baignade, pédalo et stand-up paddle troublent les eaux calmes du lac de Joux. Pas si calme que ça vous raconteront sûrement certains jeunes, faisant face au courant pour regagner la berge. C'est une journée en nature et toute en détente qui définira cette deuxième sortie.

Ces airs de vacances à la maison de quartier nous ont parfois remémoré ces endroits touristiques pris d'assaut pendant les relâches scolaires. L'accueil libre a été très fréquenté, que ce soit par les enfants du quartier ou par le groupe d'adolescent·e·s. Mais ce n'est pas que l'accueil libre qui a lieu dans les murs de cette maison, mais aussi l'accueil des Moraines nomades, avec une vingtaine de tout petit·e·s inscrit·e·s chaque jour.

En fin d'après-midi, le retour des enfants du centre aéré de la Rippe venait encore gonfler cette fréquentation. Cet été nous a montré les limites de capacité d'accueil de nos locaux.

Cours collectifs et associations autonomes

Un des objectifs poursuivis par la Maison de Quartier est de favoriser la créativité et l'expression à l'intention de tou·te·s les habitant·e·s. Certains cours sont proposés par la Maison de Quartier et d'autres par des associations locales. Nous avons fait le choix de nous limiter à des cours collectifs, ce qui permet aux participant·e·s de faire des rencontres et nouer des liens, avec des tarifs accessibles à tou·te·s.

Ces cours permettent d'acquérir certains savoirs, créatifs, techniques, ou sportifs et favorisent le développement personnel.

Que ce soit la poterie, la danse, le théâtre, la capoeira, l'illustration, le yoga, le kung-fu, la cuisine, la couture ou la zumba, toutes ces activités ont été malheureusement stoppées durant quelques mois en raison de la crise sanitaire.

A la rentrée de septembre, nous avons fait le plein d'inscriptions très rapidement, et nous avons pu remarquer à quel point ces moments étaient indispensables au bon équilibre personnel des gens. Nous avons donc décidé de nous adapter aux nombreuses contraintes sanitaires pour maintenir coûte que coûte ces moments de respirations, pour le bien-être de la population.

C'est à la suite de ce constat que nous avons pris la décision de développer les cours sous forme de stages et de diversifier l'offre à venir avec de la poterie, de la mosaïque, du yoga et du kung-fu. Et nous espérons ainsi participer à encourager l'expression et la créativité au service de tou·te·s.

Professeurs internes et associations externes

Nos cours :

Capoeira enfants/adultes : Jefferson Da Costa

Découverte de la danse /enfants : Alena Uladzimirava, remplacée par Vanessa Fasnacht dès le mois de septembre

Poterie enfants : Gissella Santini Ducommun

Atelier BD et dessin : Renata Martino

Nos hôtes :

Chœur Coriandolo : Lucia Meyer

Chorale Hors la Voix : Djulia Akerib

Conteurs de Genève : Sylviane Gerber

Couture-tricot : Rosa-Maria Chapuis et Andréa Aragon

Cours de danse moderne : Association GVA Active Club, Alena Uladzimirava

Danse grecques (CHEF) : Pantelis Vervatidis

Danse péruviennes : Amantes de la Marinera, Georges Spirig

Danse brésiliennes ados-adultes : Samba Friends

Ecrivain public : Florence Huguenin

Improvisation théâtrale : Association Stand'Impro, Andréas Ventouras

Kung-Fu Masters : Manuel Chopard

Labo'Zone

Patchwork adultes : Michel Besset

Théâtre enfants-ados-adultes : Cie Palcoscenico, Maï Sullo

Yoga : Ana Saboia

Zumba Association BFIT : Bianca Trok

Nous tenons à les remercier toutes et tous pour avoir permis aux habitantes et habitants de toutes les générations de profiter d'activités malgré la situation particulière de 2020.



Horaires d'ouverture

Accueil tout public (enfants, ados, adultes)

Lundi - mardi - jeudi - vendredi : 16h - 19h

Samedi : 14h - 18h

Accueil libre enfants (8 à 12 ans)

Mercredi : 11h - 18h

Accueil libre ados (12 à 18 ans)

Mercredi : 14h - 20h

Vendredi : 17h - 22h

Petites vacances scolaires : 14h - 19h
(horaires variables selon programme d'activités)



Equipes professionnelles

Accueil tout public (par jour)

1 animateur·trice et 2 moniteur·trice·s

Accueil libre enfants (par mercredi)

1 animateur·trice et 4 moniteur·trice·s

Accueil ados mercredi

1 animateur·trice et 1 moniteur·trice

Accueil ados vendredi et petites vacances

1 animateur·trice et 2 moniteur·trice·s



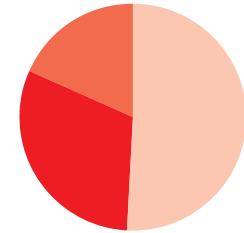
Fréquentation

Répartition des publics par semaine

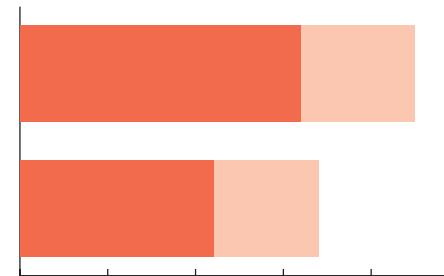
Enfants : 50,9%

Ados : 30,9%

Adultes : 18,2%



L'accueil d'été aux Grands Hutins



Juillet

32 enfants
13 ados

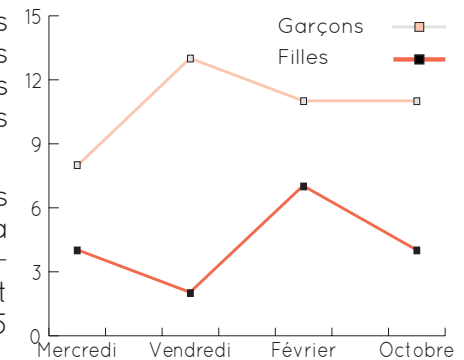
Août

22 enfants
12 ados

Accueil libre ados

La présence des filles est plus importante lors des vacances scolaires. Les garçons, eux, sont très présents les vendredis soirs.

Notons l'influence des normes sanitaires sur la fréquentation entre février et octobre, limitant le nombre de jeunes à 15 après l'été.





Le «foyer» du bâtiment des Grands Hutins à la Tambourine : un espace d'accueil pour toutes les générations (ici lors d'un mercredi après-midi).



L'annexe des Moraines, en contre-bas, vue depuis le sommet de la sortie de secours du CEVA (aménagé en place de jeux pour les enfants).

Les Moraines

Les mercredis aérés

Pour rappel : nous avons réintégré les Moraines en janvier 2019 de façon régulière après avoir migré dans les locaux du parascolaire du Val d'Arve pendant les travaux du CEVA, voie de secours construite sur le terrain des Moraines.

La difficulté a été de s'adapter à ce nouvel environnement, ce nouvel espace extérieur, qui n'a pas pu être finalisé pour des raisons diverses.

Ainsi, pendant une grande partie de l'année 2020, nous n'avons pas eu accès au terrain des Moraines, la mise en service n'ayant pas été finalisée. Nous avons dû nous rabattre sur d'autres solutions en terme d'espace vert, accueillant et plus sécurisé autour des Moraines.

Dans un autre registre d'adaptabilité, l'arrivée en mars de la crise sanitaire liée au COVID, nous a obligé à repenser notre modèle d'accueil. Le groupe d'enfants a été dispatché sur deux lieux pendant un temps et nous avons cherché à conserver l'unité et le lien entre eux, par des correspondances, des lettres, des défis à distance. Cela a participé à garder une ambiance positive et créatrice entre les enfants.

L'équipe d'animation a su s'adapter constamment aux nouvelles normes, tout en conservant la notion de plaisir, d'amusement et de découverte inhérente aux mercredis aérés enfants.



*Mentha
Piperita*

*En cas de maux de tête,
d'infections bronchiques et
de troubles de la digestion.*

Cette situation inédite nous a permis de travailler en plus petits groupes, est d'avoir pu prendre plus de temps avec chaque enfant pour mieux connaître leurs envies, travailler sur leur sociabilité, leur autonomie et leurs compétences propres de manières plus fine.

Un grand merci à l'équipe de moniteur·trice·s toujours prêt·e·s à s'adapter aux nouveaux contextes, tout en gardant le sourire et l'énergie positive malgré les vents contraires !



Horaires d'ouverture

Accueil enfants (4 à 8 ans, sur inscription)

Mercredi : 8h - 18h



Equipe professionnelle

Chaque mercredi

1 à 2 animateur·trice·s et 4 moniteur·trice·s

Total d'heures en 2020

Heures animateur·trice 852h

Heures moniteur·trice 1'148h



Fréquentation

(nombre d'enfants de 4 à 8 ans)

Avant confinement

Nombre d'inscrits 32

Avant l'été

Nombre d'inscrits 20

Après l'été

Nombre d'inscrits 28

La variation du nombre d'enfants inscrits s'explique par les mesures et normes sanitaires en vigueur avant l'été. Nous devons séparer les enfants en deux groupes de maximum 12 enfants. Pour la période après l'été, il est difficile d'avoir une explication basée sur des éléments fondés. Craintes de certaines familles liées à la pandémie ? Manque de moyens financiers pour d'autres ?



Une activité de peinture pour redécorer la « salle du fond » des Moraines : la participation des publics, ici les enfants, est toujours au coeur de notre pédagogie.



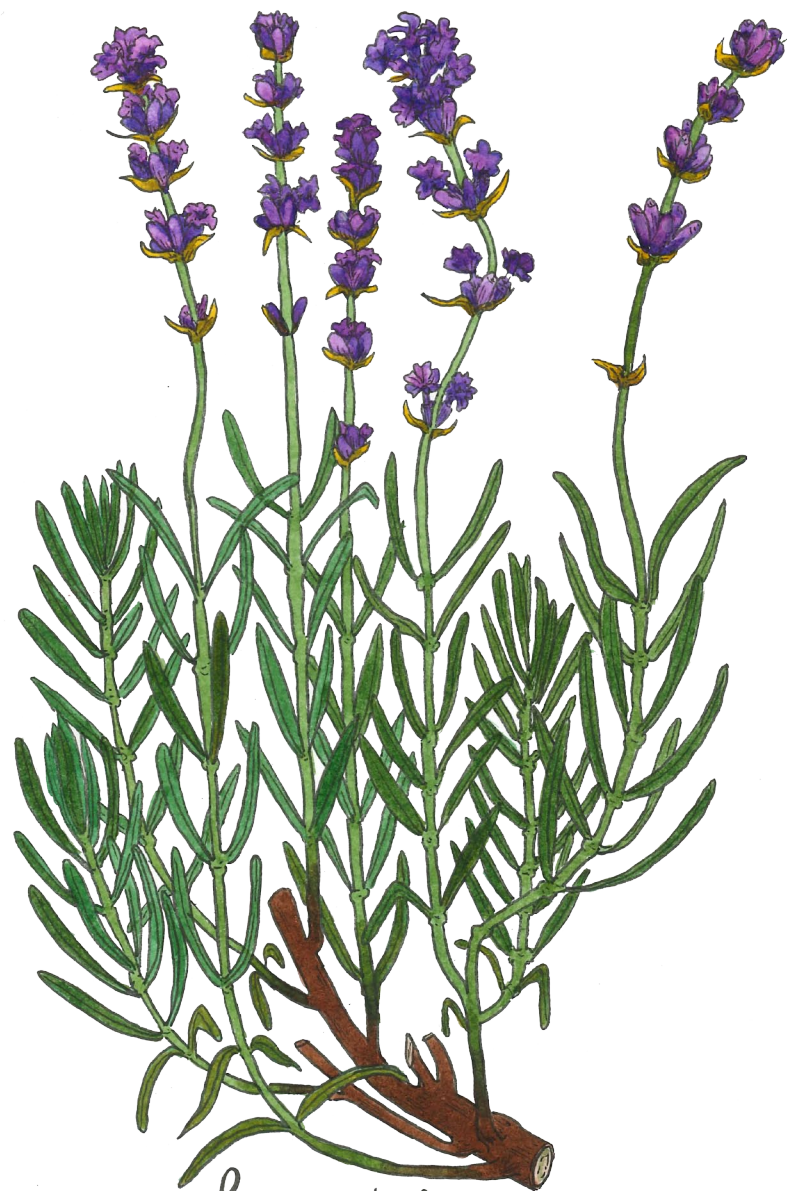
L'entrée de l'Espace Grosselin dont les locaux se situent en sous-sol, au coeur du préau de l'école des Promenades.

Grosselin

L'accueil libre à Grosselin

L'année 2020 n'aura pas épargné l'espace Grosselin. En mars, alors que la Suisse se confine, le temps s'arrête au « centre » - comme le nomme les enfants. Cependant, la vie reprend vite son cours et dès juin, les portes du numéro 31 peuvent ré-ouvrir. Comme s'ils ne l'avaient jamais quitté, les enfants retrouvent leur espace. Dès lors, les lundis, mardis, jeudis et vendredis sont rythmés par de délicieux goûters préparés avec soin : du cookie tout juste sorti du four à la mini-pizza savoureuse, des vitamines d'une mandarine au croquant d'une carotte. Ensuite, les habituelles « balles américaines », cache-cache dans le noir et parties de ping-pong animent le lieu. Des ateliers théâtre et radio viennent ponctuer nos accueils, de même que le fameux tournoi de babyfoot annuel.

Le virus ne saurait bousculer jusqu'aux traditions genevoises les plus ancrées : vendredi 11 décembre, ce sont une Mère Royaume hippie, une méduse et un panda qui accueillent les enfants- ou plutôt devrait-on dire, une Michael Jackson à paillette, un ninja déterminé, une jeune lego au look d'enfer et autres personnages farfelus - pour un goûter tout aussi extraordinaire : une soupe au légume. On mange de bon cœur avant de briser la marmite. « Et ainsi périssent les ennemis de la République » : cette année, le COVID remplace sans aucun doute les savoyards dans notre imaginaire collectif. Plus tard, la salle polyvalente de Grosselin se transforme en



*Lavandula
officinalis*

*En cas de nerviosité et
d'anxiété; d'indigestion
et de maux de tête.*

piste de défilé. Un jury de qualité sonde les participant·e·s et élit notre vainqueur : ce sera notre super lego au déguisement fait maison. Admettons-le, nous repartons tou·te·s gagnant·e·s de cette joyeuse après-midi. L'espace Grosselin, c'est que du bonheur.

Une sonorisation vieillissante

La salle de spectacle de l'Espace Grosselin a une histoire longue et riche. Véritable lieu de culture, qui a vu passer des centaines d'artistes, il y règne une atmosphère particulière. Aussi, lorsqu'à la suite de certains concerts l'équipe a fait remonter au comité des problèmes liés à la sonorisation, l'association y a été très sensible. En effet, le système son datait de plus de 15 ans et les enceintes souffraient de leur utilisation régulière – entre 50 et 60 jours d'événements culturels par année. L'objectif a alors été clair : permettre aux artistes d'être sonorisés correctement et faire de la prévention auditive pour le public en misant sur la qualité durable des haut-parleurs. Il s'agissait également de mettre en place une sonorisation adaptée à d'autres types de spectacles comme le théâtre ou la danse.

Après une recherche auprès de plusieurs prestataires, l'association, soutenue par la Ville de Carouge, a investi dans un système de sonorisation neuf et numérique. Le fait de passer à du matériel actuel facilite grandement la prise en main par les ingénieur·e·s du son et l'installation par les technicien·ne·s ou les associations utilisatrices du lieu. Ce projet a été finalisé en février 2020 et, malheureusement, attend un retour à la normale pour enfin montrer son potentiel. Nous nous réjouissons d'accueillir les artistes carougeois·es dès que cela sera possible !

Ce travail de l'ombre a été mené avec sérieux et assiduité par notre technicien David Rochat. Musicien dans sa vie privée, il a mis ses connaissances au profit de l'association et nous l'en remercions vivement.



Horaires d'ouverture

Accueil libre enfants (8 à 12 ans)

Lundi - mardi - jeudi - vendredi : 16h - 18h



Fréquentation

Moyenne d'enfants par jour : 22

Nombre d'associations par semaine : 7

(théâtre, chorale, danse, zumba, kung-fu)

Institutions utilisatrices : GIAP, Bibliquartier, OMP



Equipe professionnelle (par jour)

1 animateur·trice et 2 moniteur·trice·s



L'intérieur de l'Espace Grosselin : comme toujours dans les lieux d'animation socioculturelle, le bar symbolise la zone d'accueil d'où partent généralement la plupart des projets.



Vue du quartier des Auréas, dans la zone dite de Carouge Est. Au premier plan, les fenêtres du local 48, espace utilisé par l'équipe d'animation pour mener ses actions avec la population, d'octobre à mars. Lorsque les beaux jours sont là, c'est sur l'espace public que tout se passe !

Carouge Est

Les aventures du groupe « Collectif-projets » créé au cours de l'année 2019-2020, avec des bénévoles du quartier, continuent. Engouement et mobilisation sont les maîtres mots pour illustrer l'état d'esprit dans lequel ses membres veulent travailler. Ceux-ci souhaitent concevoir et organiser des activités collectives et festives, vectrices de liens sociaux et de mixité dans le quartier. Grâce à une fenêtre d'assouplissement des mesures liées à la pandémie, ce groupe a pu organiser, soutenus par les animateur·trice·s de la MQC, une sortie à la Rippe et un pique-nique de quartier sur le terrain de la Villa Brocher. Ces lieux sont des îlots de nature et de tranquillité, par rapport à une ville de Carouge de plus en plus dense au niveau urbanistique. Cette journée a été marquée par une ambiance décontractée et positive.

Cette mobilisation et cet engouement ont été fortement freinés depuis lors, en raison du retour de règles sanitaires plus strictes. Cependant, les liens tissés avec les membres bénévoles de la commission ont pu être maintenus grâce à des discussions informelles à travers nos accueils de quartier les jeudis. Mais aussi lors de nos mercredis aérés où des mamans issues de ce collectif viennent amener et chercher leurs enfants. Les projets sont mis en attente mais certainement pas oubliés ; si la situation nous le permet, 2021 promet d'être une année riche en projets !



*Zingiber
officinale*

*En cas de troubles respiratoires,
et digestifs; de maux de
tête et douleurs articulaires.*

Des actions également en été

Du 29 juin au 10 juillet et du 10 au 21 août, le triporteur de la MQC était de sortie dans les quartiers de Carouge Est. Un·e animateur·trice et deux moniteur·trice·s ont proposé diverses activités et moments de rencontre aux habitant·e·s.

Malgré la chaleur, une trentaine d'enfants par jour sont venus participer aux jeux ou aux bricolages proposés. L'équipe s'est installée principalement à l'ombre des grands arbres des Auréas ou des tours de la rue Daniel Gévril. Le programme de ces 4 semaines a été construit sur la base des échanges avec le « collectif-projets » et de leurs idées.



Horaires d'ouverture

Accueil tout public au local 48 (hiver)

Judi : 16h - 19h

Présences quartier (printemps, automne)

Accueil libre mobile sur l'espace public

Judi : 16h - 20h

Accueil libre d'été

Du lundi au vendredi: 16h - 20h



Fréquentation moyenne

Avant mesures sanitaires

Adultes 10

Enfants - ados 30

Après l'été

Adultes max. 5

Enfants - ados 35

Accueil libre d'été (uniquement pour les enfants)

Juillet 35

Août 20

La fréquentation des actions dans ce quartier est très élevée. Le travail pédagogique de l'équipe souffre des mesures sanitaires: la limitation du nombre d'adultes met à mal la co-gestion des activités avec les habitant·e·s, et de fait, leur implication dans nos actions sur place.



Equipe professionnelle

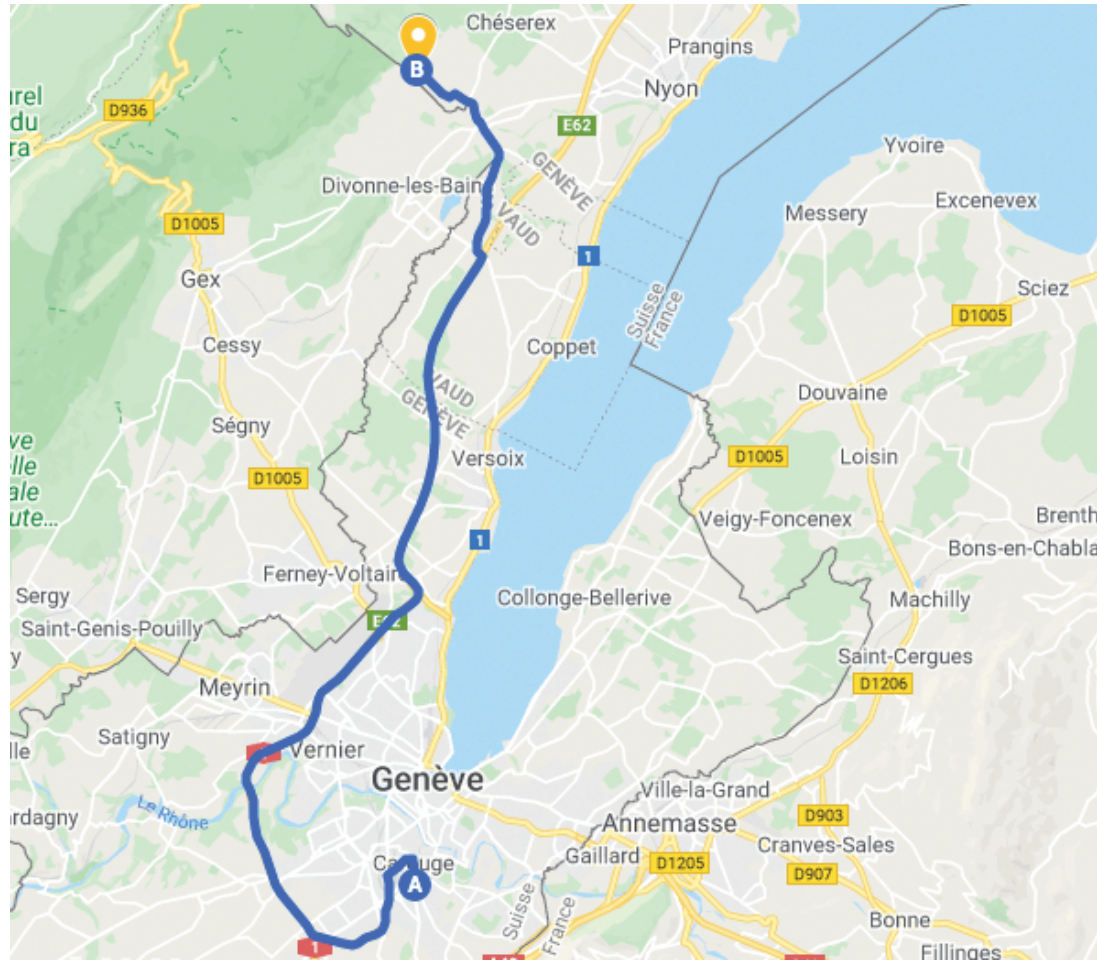
Les jeudis et pendant l'été

1 animateur·trice et 2 moniteur·trice·s

Le diagnostic de terrain met en évidence le besoin d'un renforcement de nos effectifs sur place, tant les demandes sont nombreuses.



Le local au 48 route de Veyrier ne suffit bientôt plus pour accueillir dans de bonnes conditions les habitant·e·s de tout âge, tant la fréquentation est élevée.



Le trajet entre Carouge (A) et le bâtiment de la Rippe (B) dure en moyenne 40 minutes.

La Rippe

Un été à la Rippe

Cet été l'accueil des 5-11 ans fût un moment particulier dans cette année singulière. En effet, nous avons d'autant plus savouré notre chance d'avoir cette magnifique maison à la Rippe en lisière de forêt. Les enfants ont pu profiter de ce bel espace en pleine campagne, les pieds dans l'herbe, la tête pleine de nouvelles aventures... Ce fût un véritable souffle de respiration pour tou·te·s après ces quelques mois de confinements et d'incertitudes. Et pour beaucoup, le seul temps de vacances en dehors de la ville dont ils·elles ont pu bénéficier. En l'absence de projets festifs durant l'été, les soirées apéro-parents clôturées par les spectacles des enfants furent des moments de partage très appréciés de tou·te·s. Ce contact avec la nature, la possibilité de vivre pleinement leur monde d'enfants, leur ont permis de retrouver un équilibre indispensable avant de reprendre le chemin de la rentrée. A l'occasion des vacances scolaires, c'est avec enthousiasme, que nous faisons découvrir le lieu et toutes ses possibilités aux carougeois-es en herbe !





Périodes d'activité

Centres aérés petites vacances (octobre, février, Pâques)

Lundi au jeudi : 8h - 18h

Vendredi : 8h - 17h

Centres aérés d'été (8 semaines)

Lundi au jeudi : 8h - 18h

Vendredi : 8h - 17h



Fréquentation

(nombre d'enfants de 5 à 11 ans)

Centres aérés petites vacances

Février : 28

Pâques (accueil d'urgence) : 4

Octobre : 32

Centres aérés d'été en moyenne par semaine

Juillet : 49

1^{ère} semaine d'août : 32

3 dernières semaines d'août : 49

Nombre de places d'attente sur l'été : 8



Le bâtiment de la Rippe vue du terrain (haut) et du patio (bas).
Source : www.carouge.ch.



Encadrement Professionnel

Centres aérés petites vacances (par semaine)

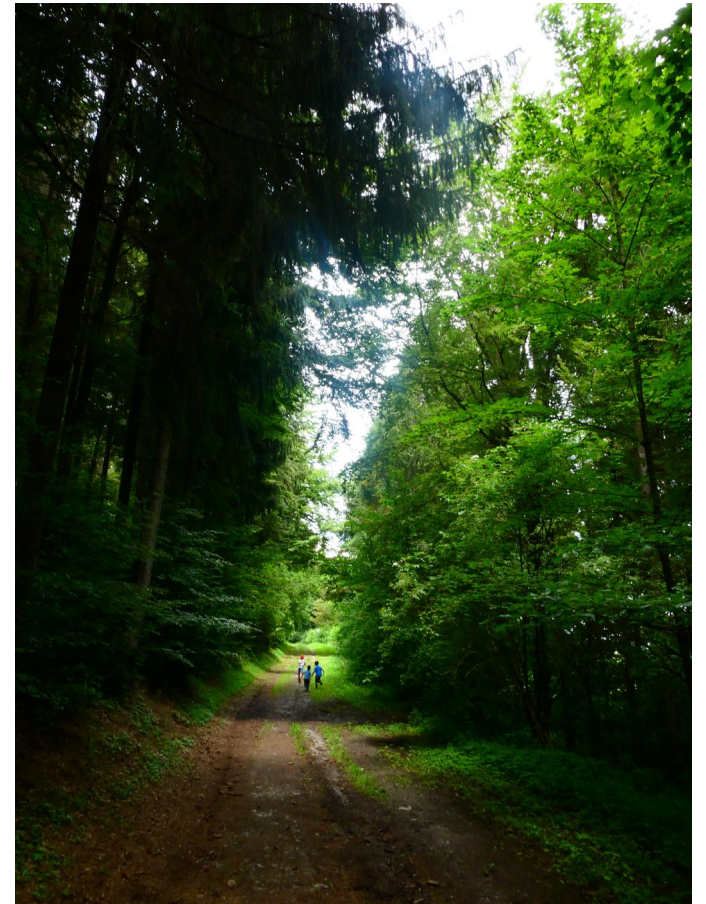
1 animateur·trice socioculturel·le 50h

4 moniteur·trice·s 200h

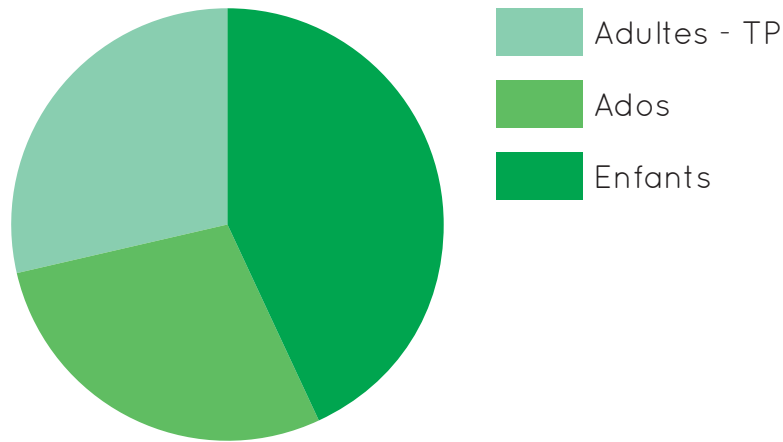
Centres aérés d'été (total pour 8 semaines)

6 animateur·trice·s socioculturel·le·s 400h

9 moniteur·trice·s 2000h

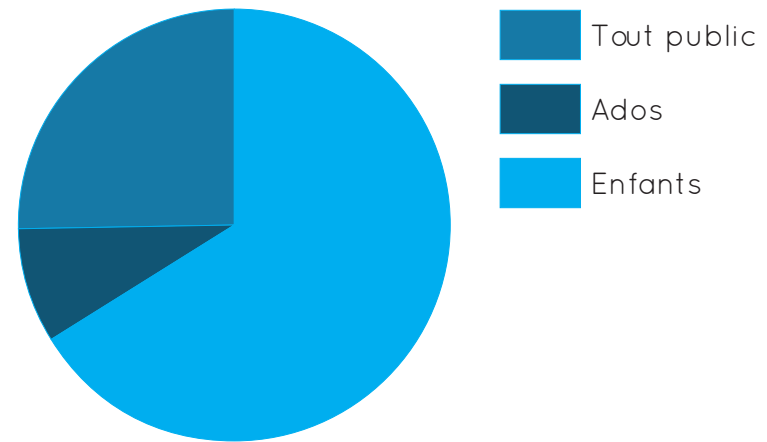


Temps animateur·trice par population



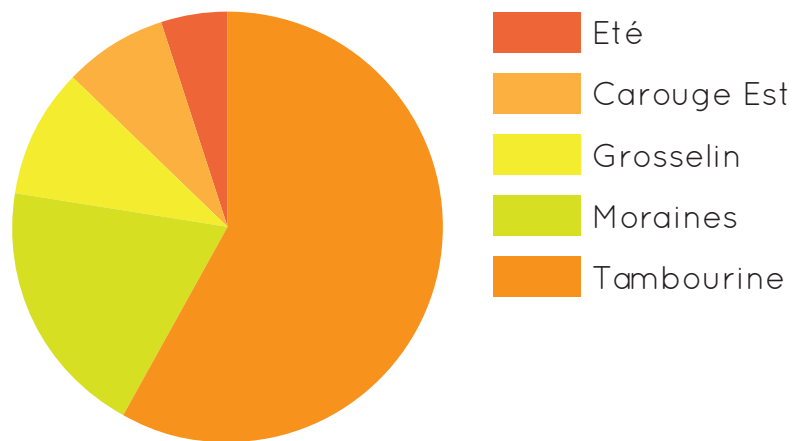
La répartition du temps des animateur·trice·s est relativement équilibrée entre les publics.

Temps moniteur·trice par population



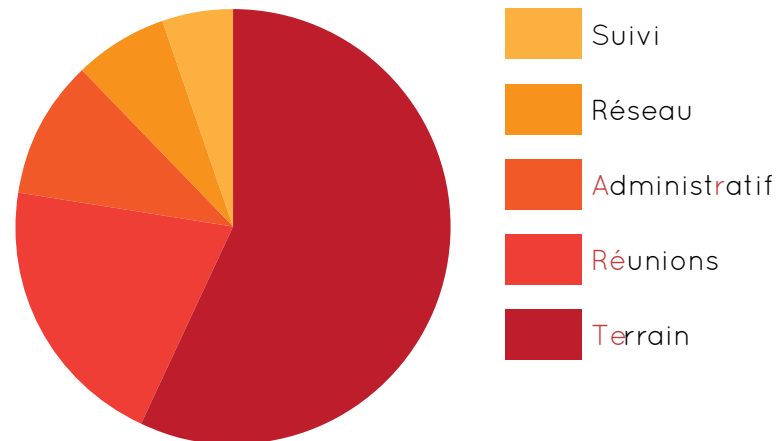
La répartition du temps des moniteur·trice·s montre une majorité d'heures à destination des enfants. Cela est dû pour moitié aux activités d'été.

Répartition animateur·trice par quartier



Aujourd'hui aux limites de nos capacités, nous aurons besoin de renforts sur les quartiers de Carouge Est et Grosselin pour répondre aux besoins croissants de la population et aux densifications urbanistiques futures.

Les différentes tâches d'un·e animateur·trice



Le temps de travail d'un·e animateur·trice socioculturel·le ne concerne pas uniquement le terrain. La préparation est cruciale pour ajuster, imaginer et mettre en place des actions réfléchies en fonction des demandes et des besoins des habitant·e·s.

Remerciements

Mentions spéciales

Cette année d'activité n'aurait pas été possible sans le travail de l'ombre de certaines personnes. Ces dernières n'ont jamais arrêté leur activité, même quand la MQC a dû fermer ses portes suite aux décisions fédérales puis cantonales. Nous tenons ici à remercier particulièrement :

Natacha et Patricia, pour avoir tenu les rênes du secrétariat avec brio, répondant aux messages des habitant·e·s et assurant la transmission des informations au sein de l'équipe lors des premiers mois de la pandémie.

Celsa et Massiel pour avoir assuré à tout le personnel et au public une propreté impeccable des locaux. Lorsque l'incertitude était grande et que nous ne connaissions pas la portée du virus, elles ont fait preuve d'un professionnalisme à toute épreuve en faisant en sorte que chaque jour, tout ce qui devait l'être, soit désinfecté. Grâce à elle, l'équipe puis le public a pu se rendre à la MQC l'esprit tranquille. Merci !

Crédits

Photographies : Michaël Devillaz - Pedro Neto (p. 7)

Illustrations : Aurélia Heiniger

Rédaction: Comité et équipe

Mise en page : Xavier Gilloz

À nos partenaires

Nous tenons également à remercier nos partenaires sans qui l'association ne pourraient assumer les nombreuses missions qui lui incombent:

La Fédération des Centres de Loisirs et de Rencontres (FCLR) et son comité, pour son soutien et les ressources mises à disposition des bénévoles de la MQC;

La Ville de Carouge et ses différents services (Affaires sociales, Voirie et Environnement, Culturel et Communication), pour les nombreux contacts étroits et le soutien afin de prendre les meilleures dispositions possibles à destination de la population;

La Fondation pour l'Animation Socioculturelle (FASe) et son secrétariat général, pour avoir transmis et adapté des plans de protection permettant aux structures d'animation de fonctionner tant bien que mal durant cette période compliquée.

